

20^c.

Journal du Lot

20^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
Autres départements	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 50
RÉCLAMES 3 ^e page	2 fr. 50
2 ^e page	4 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Si Mussolini a remplacé ses ministres ce n'est pas parce que ça allait mal, mais parce que ça allait très bien. Il ne peut pas y avoir de crise sous le Dictateur. Cependant le rapport de l'expert américain à Rome fait de la situation un exposé qui n'est pas brillant.

En ce moment, il est particulièrement intéressant de savoir où en sont les affaires de l'Italie...

Vous n'ignorez pas que Mussolini a liquidé brutalement plusieurs membres de son gouvernement. C'est beaucoup plus facile de liquider une mauvaise situation financière et économique.

On avait vu dans cet événement politique un fâcheux symptôme, la révélation d'un mécontentement.

Mais il paraît que non ! Cela prouve au contraire que tout va très bien. Le Dictateur était si content qu'il a fichu ses ministres à la porte.

Il tient beaucoup à faire des apprentis. Il veut établir un roulement, former des équipes nouvelles. Pas de gens qui s'écroulent au pouvoir.

Maintenant que ça marche parfaitement avec ceux-là, s'est dit Mussolini, nous allons les renvoyer et les remplacer par des hommes inexpérimentés que nous mettrons dehors à leur tour, c'est-à-dire des qu'il connaîtront bien leur affaire.

Voilà ce qu'on nous raconte dans la presse italienne et ce qu'on veut que nous croyions.

Une crise ? Allons donc, dit la Feuille d'Ordre, organe officiel du parti fasciste :

« Dans les branches du Régime il ne peut y avoir de crise. Des hommes désignés à des postes de responsabilité cèdent leurs places et « rentrent dans le rang comme des soldats, d'autres les remplacent « que le Chef chargé de servir le pays « avec volonté et discipline. »

N'est-ce pas admirable ! Dans le régime mussolinien, il ne peut pas y avoir de crise ! Mussolini l'a défendu. Donc...

Voilà des explications pour l'usage interne ! Seulement, à l'extérieur, on n'est pas encore obligé de penser suivant la consigne donnée par la Feuille d'Ordre et de raisonner d'après la « discipline » fasciste. Aussi n'est-on pas très convaincu. Et l'on a peine à croire que, si les ministres mussoliniens avaient bien réussi, le Dictateur les aurait renvoyés.

Or, voici qu'un journal bruxellois, la Libre Belgique, divulgue le rapport fait par l'expert de l'ambassade américaine à Rome.

Il est antérieur de trois mois environ au renvoi des ministres et il expose une situation qui expliquerait ce que, malgré la défense de la Feuille d'Ordre, nous nous permettrons d'appeler une crise.

Ce rapport fait connaître que la stabilisation de la lire n'a pas donné les avantages que le gouvernement fasciste en attendait.

Les importations s'accroissent tandis que les exportations diminuent. Les prix augmentent beaucoup pour des catégories importantes comme les céréales, le fer, l'acier manufacturé. Une hausse commence à se manifester sur le bois, le cuir, les huiles végétales.

Les conditions mauvaises des industries ont pour conséquence une augmentation sensible du chiffre des chômeurs. Pour savoir combien ils sont, on ne peut guère se fier aux statistiques officielles. Celles-ci ne font état que des sans-travail inscrits à une caisse d'assurance. D'autre part, les ouvriers n'ont droit aux subventions qu'après deux mois de chômage et pendant trois mois seulement. Les chiffres publiés ne représentent donc qu'une partie seulement de l'armée des sans-travail. Or, à la fin de décembre 1927, la statistique gouvernementale annonçait 414.283 chômeurs complets et 120.129 chômeurs partiels. En comptant tous ceux qui ne bénéficient pas de l'assurance et que les statistiques ignorent, on estime que le chiffre réel des sans-travail en Italie dépasse un million.

Informations

Le budget de 1929

M. Raymond Poincaré, président du Conseil, ministre des finances, a exposé au conseil des ministres l'état actuel du projet de budget de 1929. La préparation touche à sa fin, mais de nouvelles compressions de dépenses sont indispensables pour que puissent être commencées dans ce budget les adaptations consécutives à la stabilisation et les réformes sociales les plus urgentes.

Le conseil des ministres a confié au président du conseil le soin d'achever le travail dans le plus bref délai possible.

Les habitations à bon marché

Le Journal Officiel a publié la loi « établissant un programme de construction d'habitations à bon marché et de logements en vue de remédier à la crise de l'habitation ».

Ainsi la loi Loucheur est entrée officiellement en jeu. Mais il faudra six mois pour en assurer la complète mise en route.

Automotistes alsaciens graciés

Nous avons reçu mardi soir de notre correspondant parisien le télégramme suivant qui a été affiché aussitôt sur le Boulevard :

« Le Président de la République a signé un décret gracieux les automobilistes alsaciens Rossé, député, Schall et Faschauer. »

Le député Ricklin n'a pas été gracié, sa condamnation n'étant pas définitive, puisqu'il n'a pas retiré son pourvoi en Cassation.

France et Belgique

M. Denis Bodden, président de la chambre de commerce française de Bruxelles, se faisant l'interprète de tous les membres de cette chambre, a exprimé au gouvernement de M. Poincaré les sentiments de gratitude infinie et de sincère admiration des commerçants français en Belgique en raison du réconfort qu'ils trouveront tous dans la sécurité, dans la prospérité générale des affaires qui résultera de la stabilisation monétaire.

Ajoutons que vis-à-vis de la monnaie belge, notre franc ressort à 70 fr. 97 pour 100 francs belges. 100 francs français donnent en francs belges, à la parité métallique, 140 fr. 89.

Le plan Dawes

L'ancien directeur de la comptabilité à la commission des réparations a fait allusion dans une déclaration que vient de publier le conseil national du commerce extérieur, au fait que, en septembre prochain, l'Allemagne commencera le paiement de la somme totale de deux milliards et demi de marks-or due annuellement au titre des réparations.

Ajoutons que vis-à-vis de la monnaie belge, notre franc ressort à 70 fr. 97 pour 100 francs belges. 100 francs français donnent en francs belges, à la parité métallique, 140 fr. 89.

Mort de M. Giolitti

On annonce la mort de M. Giolitti, un des plus grands hommes d'Etat de l'Italie. Il était âgé de 86 ans. M. Giolitti, député en 1882, devint président du Conseil d'Italie en 1892. Il fut appelé 5 fois à la présidence du Conseil et 6 fois au ministère de l'Intérieur.

C'était un partisan de la Triple-Entente. En 1914, au moment de la déclaration de guerre, il déclarait que l'Italie devait observer une neutralité absolue et ne s'allier à aucun des deux groupes belligérants. A la veille même de l'intervention italienne aux côtés des alliés, il usa de toute son influence au Parlement pour faire tomber le Cabinet Salandra. Ses efforts toutefois, furent vains, l'opinion publique étant nettement favorable à l'entrée en guerre de l'Italie.

La S. D. N. s'occupera du cancer

Une sous-commission de la Société des Nations pour l'étude du cancer est convoquée à Genève.

D'autre part, une société générale d'alimentation a fait don à la Ligue nationale suisse contre le cancer d'une somme de 50.000 francs suisses dans le but de constituer un fonds dont les intérêts serviront à poursuivre l'étude scientifique du cancer.

Le drame du Pôle Nord

Un radiogramme du brise-glace « Krassin » déclare qu'un groupe de quatre hommes a été repéré à l'île Foy. S'il y a vraiment un groupe de naufragés en cet endroit, il ne peut s'agir que du capitaine Amundsen et de ses compagnons ou que du reste de l'équipage de l'« Italia » parti à la dérive après la chute sur la glace de la nacelle dans laquelle se trouvait le général Nobile, mais ce groupe comprenait alors huit personnes.

D'autre part, le « Pourquoi-Pas ? » est arrivé dimanche à Bergen. Il est parti pour Tromsø. Le docteur Charcot a exprimé l'opinion qu'on a toujours raison d'espérer qu'Amundsen et Gullbaud seront retrouvés.

EN PEU DE MOTS...

Un prospecteur de Chaungai a découvert un rubis d'un poids de 30 grammes et d'une valeur de 3 millions de francs.

Le maire de Montfaucon (Haute-Loire), inculpé d'altération frauduleuse du scrutin lors des dernières élections, a été condamné par le tribunal correctionnel du Puy à 15 jours de prison, 400 fr. d'amende et à 5 mois de privation de ses droits civiques.

70 passagers du vapeur hollandais « l'Insulade » parti de Batavia, ont été atteints d'une angine virulente. Il y a eu 8 décès.

La 11^e chambre correctionnelle de la Seine a condamné à 2 mois de prison un jeune homme qui se disait communiste, insulta des soldats qui rentraient dans la caserne du Boulevard Port-Royal, à Paris.

Le Congrès universitaire franco-anglais s'est ouvert mardi, à l'Université College, de Londres.

La population polonaise qui était en 1921, de 27.201.738 habitants est, cette année, de 30.212.962 habitants.

Trois secousses de tremblement de terre se sont produites à Smyrne. La femme et la fille du Gouverneur ont été blessées.

NOS ÉCHOS

Vanité de la gloire.

Le maréchal Foch, devant sa statue, à Cassel, a pu goûter vivant à la gloire. Mais si le maréchal Pétain avait été déchu de lui, peut-être l'ancien commandant en chef des troupes françaises, l'aurait mis en garde contre trop d'illusions.

« C'est une petite histoire, qui lui arriva au lendemain de la guerre. Vers 1920 le maréchal Pétain se trouvait un soir dans une petite ville du Midi où il avait débute, il y a bien longtemps, comme sous-lieutenant. Il y cherchait les traces de sa jeunesse ; ainsi se rendit-il à la maison où il avait pris pension. Sa logeuse était encore là, et elle n'était plus jeune. Quand il eut dit son nom, rappelés des souvenirs, elle le reconnut ; et elle se mit à parler de tous ceux qu'elle avait connus. »

« Et vous, dit-elle au maréchal, vous en avez de la chance de n'avoir pas été tué ! Pas blessé non plus ? »

« Alors, vous ne devez pas avoir eu à vous plaindre de la guerre. Vous êtes, peut-être bien devenu colonel ? »

« Le maréchal inclina la tête sans juger utile de démentir son interlocutrice. »

Il y a de la brouille.

M. Dovgalevski, ambassadeur des Soviets à Paris, trouve que les députés communistes français ne sont pas assez souples. C'est lui qui a incité M. Marcel Cachin à aller faire un petit tour à Moscou où on lui inculquera les principes de l'Évangile suivant Léline.

A la dernière réception officielle de l'Ambassade de la rue de Grenelle, on remarqua qu'il n'y avait aucun élu communiste.

Mais il y avait par contre quelques élus socialistes.

Ce qui fit dire à un journaliste : « La bouderie des uns correspond-elle à la conversion des autres ? »

Simplicité princière.

Un amusant incident s'est produit cette semaine à Londres. Le Club des Arts, dont l'héritier du trône est membre, donnait une revue. Au cours d'un sketch Mimi Crawford chantait :

« J'ai dansé avec Un Tel lequel a dansé avec une jeune fille qui dansa avec le Prince de Galles. J'étais folle de joie, la tête me tournait lorsqu'il m'a dit que la jeune fille lui avait dit que le Prince de Galles lui avait dit. Il avait dit : « Le jazz est excellent. »

Mais des premières phrases, certains membres du Club s'émuirent. Comment l'héritier du trône accueillerait-il cette fantaisie lorsqu'il en serait informé ? On stoppa la représentation pour téléphoner au Prince de Galles qui répondit :

« Je ne vois aucune nécessité de supprimer cette scène puisqu'elle est divertissante. Et si les spectateurs prennent à mes dépens un plaisir dépourvu de méchanceté, je ne vois pas pourquoi je les en priverais. »

«... Ton enchaina... »

Demi-tour.

« Le bleu » qui se prépare à sortir pour la première fois de la caserne, se demande avec anxiété si le sergent de garde ne va pas relever quelque irrégularité dans sa tenue et lui faire faire demi-tour.

Les officiers anglais invités à la cour

PAGES FIGEACOISES

DEUX HISTORIENS FIGEACOIS

A l'occasion du Congrès des Sociétés Savantes du Sud-Ouest.

Figéac a, de tout temps, attiré l'antiquaire et retenu l'archéologue, et Dieu sait, s'il y a longtemps qu'en connaissant le chemin les marchands de la brocante, les prospecteurs de vieilles pierres et les pourvoyeurs des vieux meubles.

Par une coïncidence étrange, mais que les philosophes de la causalité trouveraient au contraire toute naturelle et logique, cette ville a donné naissance à des hommes dont les noms marquent dans le monde de la science archéologique. De tous les érudits en est-il un de plus notoire que cet ancien directeur de l'école des Chartes, M. Léon Lacabane, né dans la banlieue de Figéac, et qui autre, parmi les plus illustres, peut-on opposer à ce Figéacois qui vint au jour dans une obscure impasse aboutissant à la place qui porte aujourd'hui son nom, Champollion.

Ceux-là, ils sont connus de tous et partout, et tout a été dit sur eux. Mais à côté d'eux, bien loin d'eux, dont l'un possédait tous les secrets et toutes les preuves de notre histoire nationale, dont l'autre était allé arracher au Sphinx accroupi dans le sable sa langue de pierre obstinément muette, nombreux se sont trouvés des ouvriers modestes de la petite histoire, les chercheurs de vieilles pierres, lesiseurs de manuscrits, les scrutateurs de textes, éclairant, de laueur de leur lampe à la meche trempée dans l'huile, la nuit de notre passé. Il en est deux (il y en a d'autres) dont on se souvient.

À cette heure où se réunit à Cahors le Congrès des Sociétés Savantes du Midi de la France, de faire les noms.

De M. le Chanoine Albe il est trop tôt pour parler : l'hommage à rendre à son œuvre ne peut venir que lorsque se lèvera, dans la lumière du Query, le monument, qu'en collaboration avec M. Viré, il a voulu élever à sa petite patrie. Il en est un autre qui ne peut attendre parce que son nom risque d'être effacé et se perdre sous la poussière des bibliothèques. L'occasion du Congrès me paraît la circonstance toute trouvée de rompre le silence pour empêcher ainsi, au profit de sa mémoire, la prescription de l'oubli.

Si le nom de Champollion est connu du monde entier, il en est un autre aussi universellement connu, mais dans le monde spécial des érudits, des chartristes, des archéologues, celui de Baluze, le plus grand amasseur de documents qu'il y ait jamais eu, qui distance Baronijs, les Bénédictins Dom Devic et Dom Vaissette, Mabillon et les messieurs de Ste-Marthe, devenu le bibliothécaire de Colbert, et dont les Notes et Papiers tassés et empilés dans ce qu'on appelle, à la Bibliothèque Nationale, les Armoires de Baluze, constituent le dépôt précieux et inépuisable où s'alimentent, chaque jour encore, les historiens et les archéologues. Ce formidable collectionneur était de Tulle.

De Corze nous arriva un homme qui devait avoir dans les veines du sang baluzien et qui, se mariant avec une figéacoise, devint un des nôtres. M. Champeval est le Baluze Figéacois. Il n'y a pas d'archives communales, d'études de notaires, de sacristies qui n'aient eu sa visite. Je l'ai vu, vers 1889, travailler, plus d'une année, sur le fond municipal et celui de l'hospice. Adjoint alors au Maire de Figéac, et détenteur de la clef de l'Armoire aux archives, je la lui avais confiée, sans scrupule et sans crainte, car il n'avait pas seulement la curiosité du document, il en avait la religion. Des mois durant, dans cette atmosphère de vieux parchemins et de papiers jaunis, il prit ses ébats. Il n'en

de Sa Majesté Britannique passent par les mêmes transes.

En effet, avant d'être admis à se présenter devant le souverain, il leur faut subir l'inspection d'un terrible personnage : le lord chambellan lequel n'hésite pas, le cas échéant, à les renvoyer « à habiller convenablement », tout comme de vulgaires conscrits.

Or le dit lord chambellan vient d'adresser une note furibonde aux autorités d'Aldershot — le camp de Châlons anglais — parce que des gradés et non des militaires, étaient assez ignorants de l'étiquette pour vouloir franchir le seuil du palais de Buckingham avec : officiers de cavalerie ; leur ceinturon sur leur tunique ; officier d'infanterie, leur ceinturon sous leurs tuniques.

Il paraît que ça doit être tout le contraire. On aime à croire que George V n'aurait pas fait attention à cette grave infraction, mais il faut bien qu'un lord chambellan fasse au moins semblant de servir à quelque chose.

Proverbes.

C'est une femme charmante, de nationalité incertaine, et qui, de tous les pays où elle a séjourné, garde un accent délicieux et des jugements inattendus, bien qu'ils s'appuient sur la sagesse des nations.

Elle parle volontiers par proverbes. C'est ainsi que l'autre jour dans un salon, comme il était question d'un noble seigneur, dont les débuts furent difficiles, et qui ne semble point s'en souvenir, elle laissa tomber simplement :

« Quand on est bœuf, on ne se souvient pas d'avoir été veau. Comme quelques instants après, on parlait d'une dame déjà mûre, dont la réputation est fâcheuse, mais qui est sur le point d'être maman :

« Curieux... dit-elle. Pourquoi ? lui demanda-t-on. Alors, terrible :

« D'ordinaire, où la foule passe, rien ne pousse. »

Le Lisieux.

Chronique du Lot

LE CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES

Cahors est actuellement le siège du Dixième Congrès d'Histoire et d'Archéologie. Mercredi soir, les nombreux congressistes venus de tous les départements du Sud-Ouest étaient les hôtes de la municipalité cadurcienne qui leur souhaitaient la bienvenue dans notre ville.

A neuf heures ils étaient réunis dans la grande salle de la Mairie où M. de Monzie, sénateur-maire, les recevait, entourés des membres de la Municipalité, de M. le Préfet du Lot et de nombreuses personnalités cadurciennes.

Discours de M. Eugène Grangié

C'est notre très distingué collaborateur et ami, M. Eugène Grangié, Président de la Société des Etudes du Lot, qui est chargé de la mission d'organiser le Congrès et de présenter les Congressistes. Il le fait dans les termes suivants :

Monsieur le Ministre, Messieurs les membres de la Municipalité et du Conseil municipal,

J'ai l'honneur de vous présenter, M. le comte Béguen, président du X^e Congrès d'Histoire et d'Archéologie qui s'ouvre ce soir dans notre ville ; M. le marquis de Fayolle et M. Courteault, président et secrétaire général de l'Union historique et archéologique du Sud-Ouest ;

MM. les présidents, délégués et sociétés des 20 Associations qui ont bien voulu répondre à notre appel ;

M. le premier président Ramet et M. Reygasse, éminents quercynois et les personnalités de la région et de l'étranger dont nous avons accueilli avec une vive joie l'adhésion à notre programme de réunions, de visites et d'excursions.

Monsieur le Ministre, Messieurs les représentants de la Ville,

La Société des Etudes du Lot, vous sait un gré profond de l'intérêt que vous portez au Congrès qu'elle a organisé et du témoignage de sympathie que vous accordez ce soir aux hôtes de Cahors.

Nos Sociétés sont les petits ruisseaux qui contribuent à former les grandes rivières de la Science et de l'Histoire. Beaucoup sont riches en talents, toutes en bonnes volontés, aucune en argent. Elles ont, par bonheur, pour les encourager et les soutenir, l'appui des Villes et des Départements.

Je suis heureux, Monsieur le Ministre, de l'occasion qui s'offre ici à moi de dire devant nos collègues de l'Union tout entière que nous avons toujours trouvé auprès du Maire de Cahors, président du Conseil général, partant deux fois notre président d'honneur, un affectueux concours dans les occasions heureuses. — M. de Fayolle, qui prit part à cette fête de famille sait comment vous intervenez dans la célébration du Cinquantenaire de notre Compagnie — et aussi un secours direct et efficace dans les occasions difficiles.

Ce n'est point, bien entendu, parmi ces dernières circonstances que je place celles de notre actuel Congrès. Un honneur nous était dévolu, précieux et redoutable à la fois, je vous en fais part et ce ne fut point par de simples encouragements que vous me répondîtes, mais par des félicitations pour notre Comité qui les méritait et par l'expression, — permettez-moi de rappeler le mot — dont vous vous servîtes, « de votre ravissement... »

Ainsi appréciée, l'entreprise qui nous était confiée ne pouvait que réussir. A nos convocations, les Sociétés-Sœurs répondirent avec un empressement qui nous enchantera à notre tour.

Le Congrès, dont M. le comte Béguen a bien voulu accepter la présidence va donc, nous l'espérons, être digne et des précédents, et de l'Union et de la Ville qui en est le siège.

Nos soins présents, Monsieur le Ministre, et l'accueil qui nous est fait dans cette salle des séances du Conseil municipal nous sont d'heureux gages de succès pour ces trois journées d'aimable rencontre et de fructueux travail en commun dans la vieille capitale du Quercy et le long des rives du Lot et du Célé.

Au nom de la Société des Etudes, je vous remercie de tout cœur.

Allocution de M. de Monzie

M. de Monzie répond par une de ces improvisations d'où se dégage une séduction qui tient à la souplesse et à l'élegance de l'expression autant qu'à l'ingénieuse originalité de la pensée.

Il dit combien la municipalité est ravie que Cahors ait été choisie comme siège de ce Congrès. Grand honneur et honneur mérité ! Non, certes, par son importance démographique, mais par la grandeur et la noblesse de ses titres historiques et archéologiques.

M. de Monzie parle avec une tendre et vibrante émotion de ce vieux pays. Il dit l'antique gloire de Cahors, les merveilles de son sol et de son sous-sol qui devraient lui valoir une universelle renommée. Il fait un bel et juste éloge des hommes qui, comme M. Eugène Grangié, se sont dévoués de tout leur talent et de tout leur cœur, à donner à cette beauté quercynoise un rayonnement extérieur digne d'elle. Eh ! oui, la vérité et la beauté ont besoin de réclamer alors que celle-ci va trop souvent au bluff et au mensonge !

N'était-il pas irrésistible de voir la grande presse passionner les foules autour de Glozel, dont le retentissement est mondial, tandis que c'est dans le silence et presque l'ignorance que travaille cet admirable abbé Le-

Grand succès L'EXPOSITION DE CAHORS

Déjà depuis près de 6 mois, on parle de l'Exposition de Cahors. Cette grande Manifestation qui intéressera toutes les branches de l'activité régionale : agriculture, industrie, commerce, s'annonce de plus en plus comme devant être d'une importance sans précédent.

Le Comité d'organisation n'a, en effet, rien négligé pour que exposants et visiteurs soient satisfaits de leur participation.

Il y a 3 ans, Cahors eut son Exposition, dont tout le monde se souvient, tant elle fut réussie.

Cette année, ce sera bien autre chose, on peut affirmer que cette manifestation dépassera le cadre du département et qu'elle pourra être qualifiée d'Exposition Régionale, tant le nombre des exposants industriels et commerciaux venus de tous les départements du Sud, de l'Ouest, et du Centre de la France est considérable.

En outre, le Comité d'organisation a voulu joindre l'agréable à l'utile en organisant des fêtes qui se dérouleront depuis le jour de l'ouverture, le mardi 18 septembre, jusqu'à la clôture, le dimanche 23 septembre :

Concerts, musique, chants, théâtre, attractions diverses seront offertes au public. Un programme détaillé donnera bientôt tous renseignements sur ce sujet. Il est cependant permis d'annoncer déjà que le clou de ces fêtes sera la représentation théâtrale des « Mousquetaires au Couvent », donnée sur les Allées Fénelon, au centre même de l'Exposition, par une troupe de choix au sein de laquelle brilleront des artistes réputés tel que Fréjaville, pour ne citer que celui-là.

Compatriote

Notre distingué compatriote, le général Dufour, commandant le 1^{er} groupe de subdivision de la 17^e légion, est promu commandeur de la Légion d'honneur.

Nous adressons nos vives félicitations à M. le général Dufour, originaire du Montat, et ancien élève du Lycée Gambetta.

Légion d'honneur

Nous apprenons avec plaisir que M. Garnal, chef de bataillon, est promu officier de la Légion d'honneur.

Nous adressons nos vives félicitations à M. Garnal, qui est le frère de notre ami Garnal, directeur de la pharmacie de la Croix-Rouge, à Cahors.

Magistrature

M. de Gombault, le sympathique juge au Tribunal départemental du Lot, est promu à la 2^e classe.

Nous lui adressons nos sincères félicitations.

M. Albert, substitut près le tribunal du Cantal, est nommé à Cahors, en remplacement de M. Richard, nommé juge à Castres.

Nous adressons nos souhaits de bienvenue à M. Albert.

Notre excellent compatriote M. Mage, président du tribunal départemental de la Creuse, est élevé à la 2^e classe.

Nos félicitations à M. Mage, qui fut pendant plusieurs années juge d'instruction à Cahors, où il compte toujours de nombreuses sympathies.

Notre distingué compatriote M. Fournié, conseiller à la Cour d'Appel de Pau, est admis à la retraite et nommé conseiller honoraire.

Nous adressons à M. Fournié nos sincères vœux de bonne et longue retraite.

Préfecture

Dans le mouvement préfectoral, nous relevons avec plaisir le nom de M. Paul Vacquier, préfet de Belfort, qui est nommé préfet de la Nièvre.

Nous adressons à M. Vacquier nos sincères félicitations.

mozi ? On ne sait s'il est plus modeste que savant ou plus savant que modeste, mais il est sûr qu'il a ouvert à la science humaine des régions jusqu'alors inexplorées et qu'il a doté la France d'une merveille qui devrait être connue et admirée du monde entier.

M. de Monzie remercie les Congressistes. Il est sûr qu'après avoir vu les beautés et les richesses artistiques ou archéologiques du Quercy, ils contribueront à les faire connaître comme elles devraient l'être. Nous sommes un pays pauvre, mais riche d'un splendide passé. Nous avons besoin de réclamer. C'est un peu en profitant que nous vous recevons.

Et M. de Monzie renouvelle aux Congressistes l'expression de son plaisir et de sa fierté.

En quelques phrases simples, M. le comte Béguen, Président du Congrès, remercia M. de Monzie et la municipalité.

DE LA BONNE PUBLICITÉ LES CARS BLEUS à Cahors

Ils sont venus, ils ont vu et ils ont été vaincus !...
Ou, plutôt, ils ont été conquis par Cahors.

Ils allaient à Carcassonne et notre ville n'était qu'une courte halte sur leur route. Elle devait à peine leur arrêter un moment, le temps de se restaurer, après quoi, adieu ! ils n'y penseraient plus !

Mais Cahors n'admet pas d'être ainsi négligée. Et elle s'était dit : « C'est bien ! vous ne m'accordez qu'un instant. Il me suffira pour me montrer à vous de telle manière que vous ne puissiez plus m'oublier ! »

Malgré les obstacles du programme, malgré les rigueurs de l'horaire et le retard de l'arrivée, malgré les résistances des chefs de la caravane qui se sentaient attendus à Toulouse et qui suppliaient M. de Monzie de les laisser partir, notre sénateur-maire a voulu montrer aux touristes-voyageurs quelques aspects de Cahors et il y a réussi... à MM. Oudaille et Le Bourgeois, qui se lamentaient, il répondait :

— Cahors vaut bien que Toulouse attende un peu !...

Et, au départ, ce fut l'avis de tous les membres de la caravane qui acclamaient Cahors et promettaient d'y revenir bientôt !...

Donc la caravane, partie la veille de Paris et le matin de Limoges était composée de 7 ou 8 superbes « cars bleus » appartenant à l'Agence de Voyages Le Bourgeois. Elle transportait 80 ou 90 journalistes français et étrangers. C'était une occasion à saisir pour faire à notre Cahors une magnifique publicité.

Ces touristes s'en allaient à Carcassonne. Ils devaient arriver à Cahors vers 1 heure de l'après-midi. Le Syndicat d'Initiative leur avait fait préparer un repas qui fut servi à l'hôtel Laroche.

L'hôtelier mérite d'être vivement félicité. Il avait composé un menu délicieux ; il l'avait parfaitement préparé ; enfin, il l'ordonna et le fit servir d'irréprochable manière. Voilà qui est bien comprendre l'intérêt de Cahors et le servir utilement, car, cela aussi, constitue une excellente réclame. Je n'en veux pour preuve que les propos des confrères parisiens me disant : c'est le meilleur repas qu'on nous a servi depuis notre départ !

Félicitons aussi l'Orphéon Cadurcien qui, sous la direction de l'infatigable M. Barreau, fit acclamer par les convives plusieurs chœurs et notamment le beau chant patois : « Il n'y a qu'un Cahors ! » qu'on voulait lui faire bisser. Honneur donc à l'hôtelier et à nos Orphéons. Ils ont bien travaillé dans l'intérêt cadurcien.

Un autre charme du repas — et non le moindre — fut l'alloction de M. de Monzie qui, au champagne, salua les touristes. Il mit dans son discours tant d'esprit, de fantaisie et de gentillesse que les convives enthousiasmés, lui firent une ovation.

— Qu'est-ce que vous allez faire à Carcassonne, leur dit-il entre autres choses, quand vous êtes à Cahors ? Carcassonne fait la coquette avec son bi-millénaire ! Mais s'il ne vous faut que 2.000 ans, ne vous dérangez pas : Cahors peut vous les offrir !...

C'est notre aimable confrère, Stephen Valot, de l'Œuvre, qui répondit au nom de tous. En termes charmants, il dit combien tous étaient touchés de l'accueil de Cahors. Ce qu'ils en connaissent, l'agrément de sa cuisine, la beauté de ses chants et l'éloquence de ses représentants leur font regretter de n'y pas séjourner.

— M. le Ministre, dit-il à M. de Monzie, je me rappelle qu'au ministère de la Justice nous vous avons interviewé sur la procédure de la naturalisation. Eh ! bien, aujourd'hui, c'est la même question que je vous pose. Dites-nous comment on peut se faire naturaliser cadurcien !...

Mais on précipite la fin du repas. Et l'on va remonter en cars pour faire la visite de Cahors ! Seulement, il est tard. La caravane devrait déjà être à Montauban. Et M. Le Bourgeois invoque l'honneur, il insiste pour partir tout de suite.

— Songez donc, dit-il à M. de Monzie, qu'il nous faut être à sept heures à Toulouse. Que dirons-nous aux Toulousains ?

— Eh ! bien, vous leur direz que vous avez été retenu par la beauté de Cahors. Ils comprendront tout de suite et ils vous excuseront...

Sans rien entendre davantage on s'embarque. On va au pont Valentré, on passe devant Divona, on rentre dans Cahors par le Pont Saint-Georges ; on monte à la Barbacane.

Là, arrêt. Les touristes regardent, admirent. Des jeunes cadurciennes, charmantes dans le costume local, se mêlent aux groupes que les photographes fusillent...

MM. Oudaille et Le Bourgeois sont

Les dégâts de la grêle dans nos vignobles

Le Directeur des Services Agricoles du Lot communique la note suivante :

La pluie tant attendue est enfin tombée, dimanche sur la région de Cahors, et bien que la pénétration dans le sol ne soit pas très profonde, les récoltes en terre et surtout le maïs, la betterave, le tabac bénéficieront largement de cette pluie bienfaisante.

Mais hélas ! dans beaucoup de communes la pluie a été accompagnée de grêle, qui a causé des dommages importants aux cultures et principalement à la vigne. Certains viticulteurs ont perdu de ce fait de un quart à la moitié de leur récolte. Malheureusement l'homme est à peu près impuissant malgré les tirs de fusées paragrêle à éviter ces phénomènes naturels, et à atténuer ainsi les dégâts.

Ce qu'il peut cependant « sauver » la partie de la récolte qui reste sur la souche.

Le viticulteur sait en effet, que toutes les meurtrissures ou déchirures faites par les grêlons sur les grappes, sur les sarments ou sur les feuilles sont autant de portes ouvertes aux maladies cryptogamiques : mildiou, black-rot et plus spécialement du rot brun (ou mildiou de la grappe). Il convient donc, s'il veut éviter les emprises de ces redoutables ennemis de la vigne d'appliquer aussitôt après les orages de grêle des traitements appropriés aux maladies cupriques.

Ceux des viticulteurs, qui atteints par la grêle, n'auraient encore pas sulfaté doivent de suite effectuer ce traitement avec des bouillies bien préparées (2 kg. de sulfate de cuivre et 1 kg. de carbonate de soufre pour 100 litres d'eau) en visant à atteindre toutes les parties de la vigne : feuilles et grappes.

En outre, les pluies favorisant le développement de toutes les maladies, il sera opportun de faire suivre le sulfatage par un soufrage au soufre sublimé ou mieux encore au soufre à l'état de bioxyde de cuivre (vulgairement appelé soufre cuprique). Ce soufre cuprique qui est un mélange de soufre et de sulfate de cuivre a, en effet, le grand avantage de combattre en même temps l'oidium et le mildiou de la grappe.

VITICULTEURS
SULFATEZ ET SOUFREZ
SANS RETARD

après les orages qui sont les grands propagateurs de maladies.

Les Combattants non pensionnés

Canton de St-Céré. — Continuuant sans arrêt la tâche que s'est assignée la Fédération départementale des anciens combattants du Lot, nous avons le plaisir de faire connaître à nos camarades du canton de St-Céré que les délégués à la propagande visiteront les diverses communes, le dimanche 22 juillet, aux lieux et heures mentionnés ci-dessous :

Tournée A. — St-Médard-de-Presque, 9 h. ; St-Jean-Lespinasse, 10 h. ; St-Laurent-les-Tours, 11 h. ; Frays-sinhes, 15 h. ; St-Céré, 17 h.

Tournée B. — Bio, 9 h. ; Saignes, 10 h. ; Mayrinhaac-Lentour, 11 h. ; Autoire, 15 h. ; Loubressac, 16 h.

Tournée C. — Bannes, 9 h. ; St-Vincent-du-Pendit, 10 h. ; St-Paul-de-Vern, 11 h. ; Lacandourcat, 15 h. ; Latouille-Lentillac, 16 h.

(Les heures mentionnées ci-dessus s'entendent par heure légale).

Ordre du jour : 1^o Office National du Combattant ; 2^o Buts, ses avantages ; 3^o Fonctionnement du Comité Départemental des anciens combattants ; 4^o Fédération départementale ; 5^o ses buts, son fonctionnement, ses avantages ; 6^o Création de sections communales et cantonales ; 7^o Paiement des cotisations, livraison de cartes fédérales ; 8^o Questions diverses.

Vu l'importance de ces réunions d'où doit découler la camaraderie, l'union et l'entente, nous espérons que tous les anciens combattants répondront : présent. — La Fédération.

Enseignement secondaire

Mlle Maury, professeur agrégée d'histoire au lycée Clément-Marot, est nommée à Montauban.

Justice de paix

M. Charrié, greffier à Figeac, est nommé juge de paix des cantons de Rieupeyrout et de Salvétat (Aveyron).

Nos Compatriotes à Paris

Nous sommes heureux d'annoncer que notre jeune et charmante compatriote, Mlle Charlotte Souleyré, vient d'obtenir avec succès, devant la Faculté des Lettres de Paris, le Certificat de licence d'études supérieures de Géographie.

Toutes nos félicitations pour ce joli succès. — B. P.

joyeusement désespérés. Mais ils ne peuvent empêcher la caravane de se reformer à l'appel de M. de Monzie pour aller à la Cathédrale...

Enfin, quand, après une dernière halte au Café de la Promenade, le cortège prend la route de Toulouse, les touristes applaudissent, acclament et croient leurs regrets de quitter Cahors.

Voilà une bonne journée pour l'avenir touristique de notre Cité.

CAHORS

Le Palmarès du Lycée de jeunes filles

En relevant le nom des élèves qui ont obtenu le plus grand nombre de nominations, nous avons omis la classe de Neuvième. Nous réparons ci-dessous ce regrettable oubli :

Neuvième : Mlles Calmels, Imbert et Mandelli.

Licence en droit

Mlle Germaine Millau, ancienne élève du lycée Clément-Marot, vient de subir avec succès les examens de licence en droit (2^e année) devant la Faculté de Toulouse.

Nos félicitations.

Lycée Clément-Marot

Mlle Saussothe, directrice du Lycée Clément-Marot est admise à faire valoir ses droits à la retraite.

Nous adressons à Mlle Saussothe nos meilleurs vœux de bonne et longue retraite.

Nos compatriotes

Nous avons appris avec plaisir que le jeune Bézio Roger, élève de l'Ecole Industrielle de Saumur, vient d'y terminer ses études par l'obtention du diplôme de Sous-ingénieur mécanicien.

Ce bon élève est le fils du sympathique M. Bézio, retraité des Ponts et Chaussées, qui va bientôt quitter sa chère ville de Cahors, où il laissera de nombreuses et solides amitiés et où son souvenir restera durable par le dépôt dans les archives de la Mairie d'un beau plan d'un grand secteur de la ville, auquel il collabora avec une grande compétence et un louable désintéressement.

Nous adressons au fils nos sincères félicitations et au père, nos meilleurs souhaits de bonne et longue retraite, espérant qu'il reviendra souvent parmi nous, égayé et intéressé nos petites réunions intimes. — L. G.

Frappés d'insolation

Ces jours derniers, le brigadier-facteur Farge et le facteur Planavergne, du bureau de Cahors, rentraient à bicyclette de leur tournée, vers 15 h. 30, lorsque, sur la route de Vayrols, le brigadier Farge fut obligé de descendre de sa machine, frappé d'insolation.

M. Planavergne déposa M. Farge sur le talus de la route et alla quérir du secours. Il fut également frappé par la chaleur et ne put aller plus loin.

Heureusement, M. Boule, propriétaire à Vayrols, qui regagnait son domicile en auto, s'empressa de leur porter secours.

Il les installa dans son auto et les transporta aussitôt à l'hôpital, où des soins leur furent donnés.

L'état de MM. Farge et Planavergne est aujourd'hui des plus satisfaisants.

M. B... chauffeur à la Cie du P. O. est tombé frappé d'insolation à la gare de Cahors, au moment où il prenait son service.

Il a été transporté chez lui où il a reçu les soins nécessités par son état.

La maraude

Les fruits sont rares, et chers !... Et c'est pourquoi la tentation est grande pour bien des personnes quand elles en voient sur les arbres des jardins.

Aussi bien, les propriétaires se méfient et surveillent leurs arbres fruitiers. Bien leur en vaudrait.

C'est ainsi que, ces jours derniers, le nommé L... du Montat, se trouvant à Cahors, plaine St-Nauphaise, avisa un beau pêcher.

Il n'eut qu'à allonger la main pour saisir les beaux fruits qui s'y trouvaient. Il avait à peine garni sa musette que les propriétaires apparurent. Et, tout naturellement, ils l'appréhendèrent et le conduisirent au bureau de police.

L... ne pouvait nier le délit : les pêches étaient dans la musette. Il offrit de les payer. C'était trop tard. Procès-verbal a été dressé contre lui.

Compatriote

Nous apprenons que notre jeune compatriote, M. Mégès Fernand, originaire de Mercuès, agent de police à St-Chamond, vient d'être l'objet de la citation suivante : « Le Maire de la ville de St-Chamond adresse des félicitations à l'agent de police Fernand Mégès pour le courage, l'énergie et le sang-froid dont il a fait preuve en procédant, seul, à l'arrestation d'un dangereux repris de justice, de qui il a reçu des coups. A soutenu avec lui une lutte de près de demi-heure, jusqu'à l'arrivée des gendarmes, qui lui ont prêté main-forte. »

Nous adressons nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Heurté par une auto

Mercredi matin, M. Vidal, Louis, de Labastide-Marnhaac, travaillant sur les chantiers de la ligne Cahors-Moissac, arrivait à bicyclette, lorsqu'un tournant du chemin de Fontanet, il se trouva en présence d'une auto qui marchait à vive allure.

Le cycliste alla buter contre l'auto. Il tomba violemment sur le sol.

Des témoins de l'accident, MM. Breil et Lacaze coururent au secours du malheureux qui fut transporté à l'hôpital de Cahors par l'autobus de Montcuq qui passait à ce moment-là.

L'état de Vidal est grave.

On demande une BONNE, 30 à 40 ans, pour s'occuper ménage pour Paris.

BONS GAGES

S'adresser bureau du Journal

POUR NOTRE GARNISON

Mercredi, M. le général de division de Chambrun, du 17^e corps, est venu à Cahors.

Il a eu une entrevue, à l'Hôtel de Ville, avec M. de Monzie, au sujet de l'aménagement du casernement. On sait que le 9^e d'infanterie est dissous, mais nous croyons savoir qu'il est question de donner à Cahors deux bataillons.

Acte de dévouement

Dimanche matin, vers 10 heures, le jeune Tournié, domestique chez M. Rigal-Peyrot, à Douelle, se baignait dans le Lot, lorsqu'il disparut tout à coup dans l'eau.

Le malheureux jeune homme se serait noyé sans le secours que lui apporta M. Labouche Martin, qui sans prendre la peine de se dévêtir complètement, se jeta dans l'eau et put rejoindre, attraper et ramener sur la berge le jeune Tournié.

Nous félicitons chaleureusement M. Labouche qui, au surplus, n'en est pas à son premier acte de dévouement. Il a déjà son actif à sauver.

Il a accompli en 1918, l'autre en 1920. Notons que dimanche, M. Labouche venait de manger il n'y avait pas une heure, lorsqu'il se jeta courageusement à l'eau pour sauver le jeune Tournié.

Noyé

Ces jours derniers, M. Mourel, employé chez M. Décremps, industriel à St-Martin-Labouval, était occupé à tirer du sable de la rivière.

Le soir, M. Mourel n'était pas rentré, à l'heure habituelle, et comme on ne l'avait pas vu à midi, également, son patron se rendit sur les lieux où travaillait Mourel.

Il trouva son veston sur la berge. Un malheur était à craindre. La gendarmerie de Limogne, informée, procéda à des recherches dans le Lot et, en effet, le corps de Mourel fut aperçu dans l'eau et ramené à la surface.

Mourel n'était âgé que de 24 ans.

Incendie dans un bois

Jeudi soir, vers 5 heures, le chef de district de la gare d'Arcambal informé par téléphone, les autorités de Cahors, que le bois situé au lieu dit « les Cèvennes d'Arcambal » était en feu, et que les secours étaient urgents pour enrayer le sinistre.

MM. le Préfet du Lot, l'ingénieur en chef firent diligence pour que les secours soient apportés le plus rapidement possible.

Effectivement à 6 h. 1/2 environ, une section de soldats vint prêter main-forte aux ouvriers qui, occupés à des travaux de la voie d'Arcambal, s'étaient rendus les premiers sur les lieux pour combattre le feu.

Il y avait, vers 7 h. 1/2, 9 foyers d'incendie, partant du rocher qui borde la route et s'étendant au milieu de la montagne.

Une deuxième section de soldats du 9^e et les numéros de Cahors arrivèrent sur les lieux et, après un pénible travail, parvinrent à enrayer les incendies.

A 8 heures aucun danger n'était à craindre.

L'incendie avait été provoqué par un tas d'herbes auquel le cantonnier avait mis le feu. Ces herbes étaient placées dans le talus de la route. Malheureusement, les flammes atteignirent les taillis situés sur le rocher peu élevé qui borde la route.

En quelques minutes, le feu avait pris des proportions telles que le cantonnier affolé informa le chef de station de la gare et le chef de district.

C'est heureux que cet incendie fut constaté alors qu'il faisait jour : la nuit, le désastre aurait pu être considérable.

Il n'en est rien, heureusement. Mais l'alerte fut vive.

Vol de lapins

Mme Salvié, propriétaire au Montat, a porté plainte pour vol. Des malfaiteurs ont pénétré dans sa propriété et ont emporté 13 lapins.

Trouvaillie

Il a été trouvé un portemon

Nos félicitations au papa et à la maman.

Heureuse idée. — Le jour du 14 juillet, notre mairie a été brillamment illuminée par les soins du secrétaire de mairie.

St-Médard
Orage. — Dimanche, vers 18 h., un violent orage s'est abattu sur notre commune. Des grêlons gros comme un œuf de pigeon tombèrent presses, rapides.

Il est tombé peu de pluie. La grêle a causé beaucoup de dégâts; la vigne a été très éprouvée; un tiers de la récolte est compromise.

Nos compatriotes. — M. Verdier, gendre de M. Abral vient d'être nommé au méro. A nos félicitations nous y joignons nos regrets de le voir nous quitter.

St-Martin-Laboulaye
Conseil municipal. — Réuni dimanche à 15 heures par M. Marre, maire, le Conseil a réglé le compte administratif de 1927 et a voté le budget supplémentaire de 1928 et le budget primitif de 1929. Il a approuvé les comptes du Bureau de bienfaisance et a décidé de remplacer la taxe des prestations par une taxe vicinale.

Bélaise
Fatale imprudence. — Lundi matin, M. Rouques, propriétaire au hameau de Rouziès, voulait rentrer son bled. Aidé de son voisin, Ladurantie, ils attelèrent les boeufs. Ils eurent la malencontreuse idée de prendre le petit Irénéa Rouques, 4 ans et demi, sur la charrette et se mirent en marche.

Dans les cahots de la charrette vide, l'enfant tomba et la roue lui passa sur le corps.

A ce moment, le voisin le voyant, cria de se relever, le voisin le voyant, cria de se relever, le voisin le voyant, cria de se relever...

Montcuq
Palmes académiques. — C'est avec un grand plaisir que nous recevons, dans la récente promotion d'Officier d'Académie, le nom de notre sympathique ami M. Garrigou, directeur de l'école primaire.

Nous avons pu apprécier le dévouement et les nombreuses qualités de ce maître qui dirige, depuis longtemps, avec un tact parfait, notre école.

Non content d'instruire nos enfants, M. Garrigou, pendant ses rares loisirs, s'occupe avec ardeur des questions agricoles et c'est ainsi que nous le trouvons à la tête des diverses associations de cette nature qui fonctionnent dans notre canton.

Si ces sociétés sont prospères, c'est grâce à lui.

Aussi, sommes-nous très heureux, avec tous ses nombreux amis, de lui adresser nos plus vives et chaleureuses félicitations pour la distinction dont il vient d'être l'objet.

St-Pantaléon
Carnet rose. — Nous apprenons avec un réel plaisir que Mme Ruamps, du village de Laboussière, a mis au monde une toute gracieuse fillette qu'on a prénommée Georgette-Denis.

Nous adressons nos sincères félicitations au papa et nos meilleurs vœux de bonne santé à la maman et au bébé.

Crécols
Fête patronale. — Fidèle à la tradition, la jeunesse de Crécols se prépare à célébrer brillamment la fête patronale, les 28, 29 et 30 juillet prochains.

Voici les grandes lignes du programme dressé par le comité d'organisation :
 Samedi soir, 28 juillet : réception de la musique, bal de nuit, retraite aux flambeaux.
 Dimanche 29 : réveil en fanfare, tour de ville en musique, distribution des bouquets, apéritif-concert.

Après-midi : grand bal champêtre, sur plancher; attractions et jeux divers; départ d'un ballon. Le soir, grand bal de nuit, feu d'artifice, illuminations.

Lundi 30 : même programme que la veille.

Les bals seront placés sous la direction d'un orchestre de choix. Le comité ne répond pas des accidents. Le meilleur accueil est réservé aux étrangers.

Arrondissement de Figeac

Cajarc

Fête scolaire. — Les écoles publiques de Cajarc donneront, le dimanche 22 juillet, une fête scolaire dans la cour des écoles de filles, à 9 heures du soir. En voici le programme :

1^{re} partie. — 1. Hymne à la Liberté, chœur. 2. La Ronde des Vieilles et des Vieux, ronde mimée par les tout-petits. 3. La Farce de Maître Pathelin (extrait), comédie, par les élèves des écoles de garçons. 4. Les Lavandières, ballet avec chants, 16 personnages. 5. Tendres caresses, orchestre.

2^e partie. — Les Chaussons de la duchesse Anne, opérette en un acte, 7 personnages. 2. Cia, valse, orchestre. 3. La Fée Patrie, saynète avec danses et chants. 4. Apothéose. 5. La Marsaillaise, chœur final.

Le 14 juillet. — La fête du 14 juillet n'a rien eu de remarquable à Cajarc dans la journée.

Une distribution de pain aux indigents dans la matinée a été le seul événement, mais, le soir, en même temps qu'une brillante retraite aux flambeaux, jouée par l'Alliance Cajarc-coise, la mairie et nos écoles publiques ont été illuminées à l'électricité aux couleurs nationales.

Le monument aux morts de la grande guerre, qui devait recevoir un éclairage spécial, s'est contenté de la lumière d'une lampe de 1.000 bougies, dont le projecteur mal placé éclairait faiblement la statue du Poilu.

Le soir, bal en face du Café Français.

Le lendemain, dimanche soir, brillant concert donné par l'Alliance Cajarc-coise sur la place du Foireil.

Nous avons constaté de sérieux progrès, dont nous nous empressons de féliciter les musiciens et leur dévoué chef, M. Couyba.

Comme la veille, la mairie et les écoles étaient illuminées par des lampes de trois couleurs et, mieux dirigé, le projecteur de la lampe de 1.000 bougies éclairait parfaitement la statue du Poilu. Une lumière teintée aurait donné certainement un meilleur résultat.

Pour une autre fois où l'on aura du temps devant soi, il conviendra d'établir la ligne souterraine qui permettra l'éclairage direct du monument.

Décorations. — M. Pierre Granot, négociant, sous-lieutenant de réserve, vient d'être décoré de la médaille militaire.

M. Couyba, directeur de notre école publique de garçons et Mme Rousille, ancienne institutrice à Cajarc, viennent d'être nommés officiers d'Académie et enfin, nous apprenons que notre sympathique Recepteur d'Enregistrement, M. Maurel vient d'être inscrit au tableau de concours pour la Légion d'honneur.

Nous leur adressons à tous nos meilleures félicitations.

Nécrologie. — M. Cuzard, cantonnier en retraite est mort après quelques jours seulement de maladie.

Par contre Mme Fizes est décédée après de longues et douloureuses souffrances.

Leur deux convois comportaient une importante fraction de la population.

Nous adressons à leur famille nos bien sincères condoléances.

Latronquière
Accident d'auto. — Dimanche après-midi, vers 4 heures, l'automobile appartenant à M. P..., charbonnier à Latronquière, a heurté un platane en bordure de la route de Saint-Géré-Beaulieu. Sous la violence du choc, l'auto a été sérieusement en-

dommée. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Noyé. — Le jeune Chaumet, âgé de 16 ans, était allé, avec des amis, dimanche après-midi chercher un peu de fraîcheur sur les bords de la Dordogne à Mareuil, et eut la tentation de se baigner.

Eut-il l'imprudence de se mettre trop tôt à l'eau ou d'ignorer le danger d'un endroit où l'eau tourbillonnait? Quoi qu'il en soit, le malheureux fut presque aussitôt entraîné au fond et tous les efforts de ses camarades pour lui porter secours furent vains.

Le soir, un camion ramena sa dépouille mortelle à sa famille, à laquelle nous adressons nos condoléances attristées.

Salviac
Accident d'automobile. — Un second accident d'automobile a eu lieu mardi soir, à la fin du jour, à Salviac, Place de la Halle aux grains.

La fille de M. Bos Vaillant, négociant à Salviac, a été happée et renversée par l'automobile de M. Gabriel Brochier, originaire de Marseille, voyageur au service de M. Delport, à Sarlat.

Relevée immédiatement, la fillette a été soignée aussitôt par M. le D^r Cambornac, qui a dirigé l'enfant à la clinique de M. Rougier, chirurgien à Cahors.

Les jours de la fille de M. Bos ne paraissent pas en danger, bien que l'enfant soit blessée à la tête et à une épaule.

La gendarmerie de Salviac s'est transportée aussitôt sur les lieux et a procédé à l'enquête d'usage.

Nous voulons croire que cet accident n'aura pas les suites graves que l'on pouvait supposer tout d'abord.

Léobard
Accident d'automobile. — Un accident d'automobile est survenu à Léobard, commune de Léobard, canton de Salviac : une automobile, pilotée par le Comte Jacques de Segonzac, 20, rue La Boétie, à Paris, a heurté la camionnette Delage de M. Roger Laporte, négociant à Cazals, M. de Segonzac marchait à une vitesse de plus de 50 kilomètres à l'heure lorsque la rencontre eut lieu, en ligne droite cependant, avec la voiture de M. Laporte.

Les dégâts matériels sont importants : M. Delmas, de St-Martial, qui se trouvait dans la voiture de M. Laporte a reçu un violent choc au front mais sa blessure est insignifiante.

Les deux voitures ont été ramonées au garage à l'aide d'un camion Berlet.

La route de Salviac à Gourdon est décemment fatale aux automobilistes.

Dernière locale

Brevet élémentaire

Aspirants :
 Sont définitivement reçus : MM. Barrot, Cassagnade, Delteil, Doulan, Gauby, Herbert, Delmas, Lapauze, Lasfargues, Pradayrol, Pujol.

Brevet d'enseignement primaire supérieur

Sont définitivement reçus : MM. Cassagnade, Gauby, Herbert, Delmas, Lasfargues, Pujol, Tardieu, Mourgues.

Brevet Élémentaire Aspirantes

Sont admissibles : Mmes Amadien, Augustin, Barbance, Barnabé, Bessières, Bousquet, Bru, Cassan, Cassagne, Cayre, Colonge, Contou, Delfort, Delmarty, Delmas, Delord, Demandes, Despeyroux, Dublanche, Dumas Marie, Estadiou, Francoual, Fresquet, Fromenteze, Gouyguo, Grané, Guary, Karowski, Labouge, Lacabane, Lacan, Lachèze, Lafage, Lafon Antoinette, Lagard, Lamanilève, Latour, Mouran, Parnelle, Paulès, Presty, Richard, Rigal, Rodes Maria, Roux, Sagnes, Salyan, Silot.

Elle dodelinait de la tête et gémissait, comme sous l'empire d'un mal lancinant et tout à coup réveillé.

— Quoi?... quoi?... fit Mme Malvinat.

Martine haletait, comme si de gros sanglots qui ne pouvaient s'exprimer lui bloquaient la gorge et l'étouffaient.

— Dites, Martine?... Quoi?...
 — La vieille, enfin, put pleurer. Alors, elle hoqueta :

— C'est à lui... Ah! mon Dieu, madame!... c'est à lui!

— Lui!...
 La malade se dressa sur son séant, brusquement, la bouche tordue dans une tension nerveuse des muscles de sa face. Son dentier décroché glissa sur sa lèvre inférieure. Cela lui fit, un instant, une féroce mâchoire de squelette. Puis elle se rejeta en arrière, la tête au creux de ses coussins et elle se mit à trembler, à trembler de tous ses membres, comme si elle avait très froid tout à coup. Ses lèvres, qui se heurtaient, égrenaient un bruit flasque et mouillé.

La vieille, hagarde, marmonnait :
 — C'est à lui!... Il n'était donc pas mort là-bas... il s'était sauvé du baigne qu'on dit... ah! mon Dieu Seigneur!... Lui!...

— La malade râla :
 — Martine!... hââ!... l'éther... l'éther... l'éther...

La vieille s'en fut chercher le flacon, parmi des fioles, sur la table de nuit, mais ses mains agitées ne purent en tirer le bouchon :

— Je tremble trop, madame...

Teillard, Triadou, Vialaret, Vigier, Vigne, Vigoureux, Viry.

Brevet d'Enseignement primaire supérieur

Sont admissibles : Mmes Barnabé, Bessières, Cassan, Delord, Francoual, Fresquet, Lafage, Lagard, Mouran, Rodes Maria, Triadou, Vigoureux, Silot, Boy, Lacombrade, Médard, Pestil.

Ecole normale d'institutrices

Sont admissibles : Mmes Artous, Blancal, Boutines, Boy, Boyer, Brunet, Cambonie, Chaumeil, Gréze, Cossou, Déga, Delrieu, Frayssi, Jeanne-Louise, Landes, Lasfargues, Jeanne-Louise, Marron, Moliné, Parrié, Pestil, Pons, Rigouste, Rogues, Sourzat, Gabrielle, Sourzat Jeanne, Vidal.

DÉPÊCHES

Paris, 11 h.

En Bulgarie

De Berlin. — Une dépêche d'Athènes annonce que des combats acharnés ont lieu en Bulgarie entre les Macédoniens partisans de Protogueroff et les partisans de Nihalidoff, aux environs d'Azumadja, région frontrière. On compterait plus de 100 morts.

Une course sensationnelle

Près de Cologne a eu lieu une course sensationnelle entre un canot automobile conduit par Van Ooppel, sportman allemand bien connu et le train express, sur une distance de 10 kilomètres. Le canot a gagné, réalisant 88 kilomètres à l'heure.

Au Mexique

De Mexico. — Le président Calles gardera le pouvoir jusqu'en décembre. Des arrangements interviendront pour maintenir la politique inaugurée par lui qui fit la prospérité du Mexique.
 M. Calles a pris des mesures pour éviter toutes les critiques relatives aux responsabilités concernant l'attentat dont a été victime le général Obregon, assassiné mercredi.

LES CHALEURS

Les chaleurs sont toujours fatigantes : on est essoufflé au moindre effort, on n'a pas de jambes, on est fatigué d'un rien. Ce petit malaise est purement passager et vous en triompherez rapidement, en prenant de la Quinoline. Versez le contenu d'un flacon de Quinoline dans un litre de vin de table et prenez du vin fortifiant ainsi préparé, un verre à madère avant chaque repas. Essayez et vous serez enchanté du résultat, à la condition toutefois d'avoir, au préalable, refusé toute imitation. La Quinoline se vend 4 fr. 95. Toutes pharmacies, et pharmacie Orijae, à Cahors.

A VENDRE SALON STYLE LOUIS XV

très bon état

S'adresser au Bureau du Journal

PIÈCES DE MONNAIE Étrangères et Françaises

SONT REPRISÉS AU COURS

Tous les jours de 10 à 12 h.

S'adresser CAFÉ DE LA PAIX à CAHORS
 12, Place Saint-Maurice

A VENDRE Grands et beaux TABLEAUX DE SALON

Pour tous renseignements s'adresser au BUREAU DU JOURNAL

— Non... il se cache... quelque part on ne sait pas.

— Ha!
 La malade releva ses paupières violettes, lentement, avec effort, comme si elles avaient été de plomb. Puis elle regarda fixement la fenêtre. Martine comprit :

— Faut la fermer?
 — Oui... et aussi... la porte... toutes les portes... et... ne... me... je ne veux pas qu'il vienne... je ne veux pas!... je... Rrâ!

Une terreur panique la repréna. Elle voulut crier. Une syncope soudaine la fit se soulever, battre des bras. On eut dit qu'elle voulait s'agripper à quelque invisible soutien. Puis elle s'abattit, immobile, la bouche ouverte et déviée.

La servante géignit :
 — Ah! mon Dieu... Madame a mal à cause de lui... Pardon, ma bienfaitrice... pardon!...

Affairée, elle remua des flacons sur le manteau de la cheminée. Dans sa hâte elle en fit choir qui se brisèrent. La chambre s'imprégna aussitôt d'une fade odeur de pharmacie. Enfin, elle parvint tout de même à déboucher le flacon d'éther et, habitué depuis longtemps à soigner les crises cardiaques de sa maîtresse, elle se mit à genoux à son chevet pour tenter de la ranimer.

La nuit tomba, vite... La vieille sentit peu à peu que Mme Malvinat repréna la force de

LE MAUVAIS ÉTAT DE L'ESTOMAC

provoque des tiraillements, des pesanteurs, des crampes, des digestions pénibles, des aigreurs, des renvois, des migraines.



Ces troubles douloureux sont généralement dus à un surmenage de l'appareil digestif ou à une alimentation défectueuse. L'estomac malmené a besoin de repos. On repose l'estomac en le mettant au régime du délicieux Phoscao qui, en régularisant les fonctions digestives, supprime en quelques jours les douleurs et les malaises.

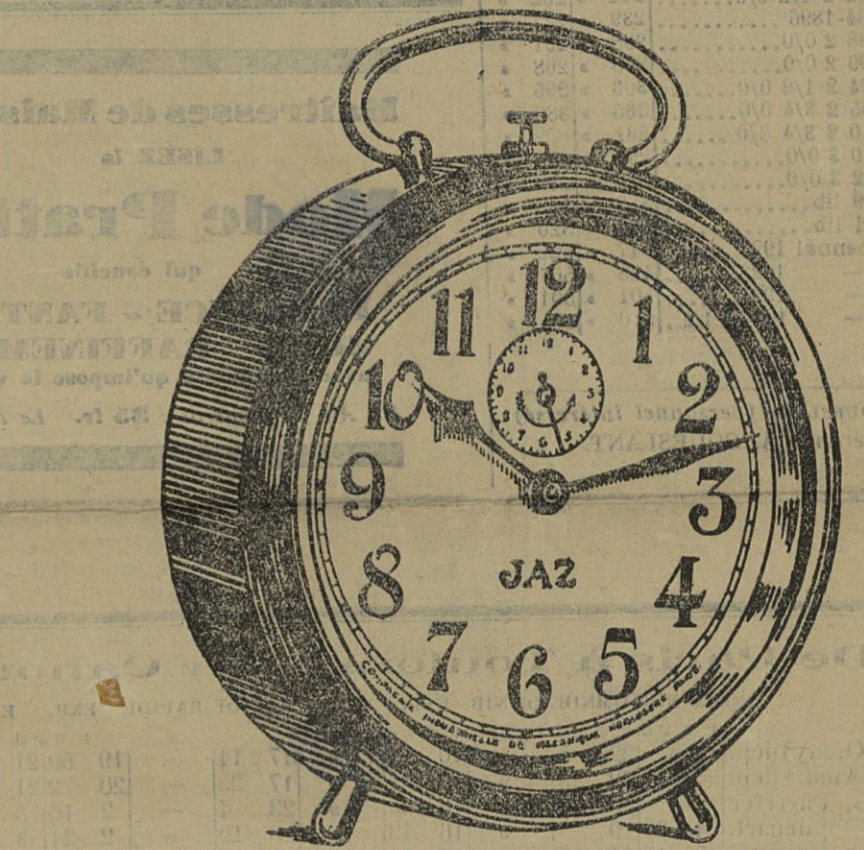
PHOSCAO

Exquis déjeuner sucré Puissant reconstituant

Aliment complet, agréable au goût et d'une digestibilité parfaite, le Phoscao a résolu la question de l'alimentation rationnelle des malades, des convalescents et des vieillards. Les médecins sont unanimes à conseiller son usage aux anémiques, aux surmenés, aux femmes enceintes et aux nourrices.

ENVOI GRATUIT D'UN ÉCHANTILLON

A. DARDANNE & FILS, 12, Rue de la Tour-des-Dames, PARIS 46



Ne l'oubliez pas
 "JAZ"
 Le Roi des Réveils
 vous est offert chez MANDELLI
 jusqu'à samedi seulement
 à des conditions exceptionnelles

Feuilleton du « Journal du Lot » 30

LE LOUP-GAROU

PAR

Alfred MACHARD

CHAPITRE XII

LES DEUX VIEILLES DAMES DE LA VILLA « BON REPOS »

Martine avait lu, lentement, de sa voix monotone, en annonçant un peu, le savant article de tête sur « l'Expansion française au Maroc » et « Les propos d'un flâneur socréatique », quand elle articula ces mots : « Un - forcat - évadé - recherché - par - la - police - se - sauve - le - jour - de - ses - noces ».

Alors elle s'arrêta brusquement. Ses yeux seuls continuèrent de lire. Mme Malvinat, surprise, la regardait, les lèvres crispées aux commissures. Le visage de Martine, qui était étonnamment ridé et jaune comme une vieille chandelle, parut s'amenuiser encore. A ses pommettes, une coloration ocre, lentement, s'étalait.

Martine laissa tomber le journal, et ses deux mains jetées au creux de son giron, elle balbutia :

— Ah! madame... ah! madame... ha!... ha!... ha!...

— Ho !
 La vieille se signa.

La cloche rouillée du portail, brutalement cette fois, carillonna.

La malade, les doigts crispés dans les plis de ses draps, criaît comme une démente :

— Ah! toutes ces choses!... Toutes ces choses me tuent!... Oh! mon pauvre cœur... j'ai mal!

L'effroi semblait figer Martine.
 — Faut-il aller voir, Madame?
 — Non!
 — On cogne à présent... entendez-vous?

— Oui.
 — Mais si c'était une autre personne... quelqu'un qui aurait besoin de nous prévenir... ou M. le Curé...
 — Ce n'est pas son jour.
 — Tenez!... on insiste!

— Allez voir... mais n'ouvrez pas... demandez qui est là à travers le portail... et revenez vite... j'ai si peur!...

La servante, en marmottant un appel éperdu aux Puissances Secourables du Ciel, descendit l'escalier. Elle traversa le jardin ténébreux où deux chauves-souris giflaient l'air de leurs ailes mobiles et traçaient, en criant, sur le fond plombé du ciel nocturne, d'étranges et maléfiques hiéroglyphes. Le pommeau d'une canne martelait en cadence des ferrures du portail.

— Qui est là? souffla-t-elle, angoissée.
 — Qui?
 — Lui!...

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la Semaine. Table with columns for Cours du 7 Juillet and Cours du 13 Juillet. Includes sections for Fonds d'Etat, Crédit National, and Ville de Paris.

Bibliographie

LA MAISON DU MALTAIS

Roman par Jean VIGNAUD

Les passions farouches des races primitives, la cruauté froide de l'instinct libre, se donnent carrière dans cette étrange histoire d'un docker de Sfax, issu d'un Maltais et d'une Bédouine, renié par son père qui, sur le tard, le considère comme l'enfant de la faute.

fugitive qu'il recherche. Son premier mouvement est de la poignarder. Il se souvient à temps du précepte du Coran: « Que les représailles soient égales aux offenses. »

Jeunes époux

Vous ne connaissez pas, ou vous ne connaissez jamais entièrement l'étendue des droits que vous tenez des lois en vigueur.

Primes de natalité (variables d'un département à l'autre) allocation nationale de 360 fr. par enfant (droit et non faveur), réductions de voyages (sur terre et sur mer), successions, service militaire, bourses, prix Cognac-Jay, etc.

En un mot, vous avez besoin d'être renseignés, et ce n'est ni sur les pouvoirs publics ni sur les employés des administrations que vous pouvez compter pour cela.

Complexez donc sur vous-mêmes, et achetez immédiatement: Le petit Code des Familles Nombreuse qui vous fera gagner du temps et de l'argent.

Le petit Code des Familles Nombreuse qui vous fera gagner du temps et de l'argent. Franco contre 2 fr. 50 en timbres: Journal « La Femme et l'Enfant », 29, rue de Tournaï, Paris, 6^e.

Vient de paraître dans « la Collection des Petites Anthologies du XX^e siècle », chez Eugène FIGUÈRE, éditeur à Paris.

Au Tic Tac de la Vieille Pendule

(Contes quercynois) par Eugène GRANGIE

Un volume in-32 de cent pages avec portrait de l'auteur: Prix: cinq francs. EN VENTE LIBRAIRIE MEYZENÇ LIBRAIRIE GIRMA-RICARD CAHORS

CHEMIN DE FER DE PARIS À ORLÉANS

Voyage de six jours en auto-car de Rocamadour aux Gorges du Tarn

Départ de Rocamadour les dimanches et lundis du 1^{er} juillet au 17 septembre 1928.

1^{re} journée: Rocamadour, Gouffre de Padirac, St-Céré, Figeac, Maurs. 2^e journée: Maurs, Conques, Entraygues Espalion.

3^e journée: Espalion, Ste-Enimie, descente du Tarn en barque de la Malène au cirque des Baumes, Le Rozier, Millau.

4^e journée: Millau, Meyrueis, Aven Armand, Paulhe, Rodez. 5^e journée: Rodez, Villefranche-de-Rouergue, Cajarc, St-Cirq-la-Popie, Cahors.

6^e journée: Cahors, Vallée du Lot, Cabrerets, Vallée du Célé, Rocamadour.

Prix du transport pour le voyage complet: 425 fr. (y compris le trajet en barque dans les gorges du Tarn).

Pour renseignements et billets, s'adresser notamment à l'Agence de la Cie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines, Paris, 9^e, ou à la Société des Autocars de Rocamadour-Gorges du Tarn à Gramat (Lot).

Voyage de 4 jours en auto-car de Rocamadour aux Monts du Cantal par le Bas-Limousin

Départ de Rocamadour tous les Mercredis du 4 juillet au 19 septembre 1928.

1^{re} journée: Rocamadour, Brive, Aubazine, Lantéoul, Collonges, Brive. 2^e journée: Brive, Gorges de la Corrèze, Tulle, Cascades de Gimel, Argentat, Aurillac.

3^e journée: Aurillac, Vic-sur-Cère, Le Lioran, Murat, Puy-Mary, Salers, Saint-Privat. 4^e journée: Saint-Privat, Ruines de Merle, Beaulieu, Carennac, Alviçnac, Rocamadour.

Prix du transport pour le voyage complet: 300 francs.

Pour renseignements et billets, s'adresser notamment à l'Agence de la Cie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines, Paris (IX^e), ou à la Société des Autocars Rocamadour-Parirac, à Rocamadour (Lot).

Nouvelles réductions sur les prix des billets aller et retour de famille

Les billets d'aller et retour de famille à prix réduits, qui offraient déjà de sérieux avantages aux familles effectuant un parcours d'au moins 300 kilomètres, retour compris, en présentent maintenant de plus appréciables encore.

La famille doit se composer, comme précédemment d'au moins trois personnes, dont le père ou la mère, mais dans ce minimum, une personne peut être remplacée par un seul enfant de 3 à 7 ans au lieu de deux enfants de 3 à 7 ans antérieurement.

D'autre part, le billet peut comprendre, en plus des domestiques, un chauffeur par voiture remise au transport. Enfin, la réduction de prix est con-

sentie à partir de la deuxième personne au lieu de la troisième personne primitivement. Elle est de 25 0/0 pour la deuxième personne, de 50 0/0 pour la troisième personne et de 75 0/0 pour les suivantes.

Des réductions supplémentaires, variant de 10 à 45 0/0, sont accordées aux familles de trois personnes au minimum effectuant un parcours total d'au moins 400 kilomètres.

Un Circuit automobile vers les Monts du Cantal au départ du Centre Touristique de Rocamadour (Lot) Au cours de l'été 1928, Rocamadour, qui joint à l'attrait de sa situation merveilleuse le privilège d'être un excellent centre d'excursion dans le pays si pittoresque du Haut-Quercy et vers les Gorges du Tarn, sera un point de départ d'un

circuit automobile se dirigeant vers les Monts du Cantal par la belle région trop connue du Bas-Limousin.

Ce circuit comprendra 4 journées de voyage qui permettront notamment la visite de quelques sites délicieux de la vallée de la Dordogne, de Brive et des vieilles bourgades de la Corrèze, d'Aurillac et de la vallée de la Cère, ainsi que du cœur du Massif Cantalien, de Murat au Puy-Mary et à Salers.

Les départs auront lieu de Rocamadour tous les mercredis du 4 juillet au 19 septembre 1928.

Le prix des transports, pour le parcours complet, est fixé à 300 fr. Pour tous renseignements, s'adresser: à l'Agence de la Compagnie d'Orléans, 16, Bd des Capucines, à Paris; aux « Autocars Rocamadour-Parirac » à Rocamadour (Lot); aux principales Agences de Voyages.

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE

et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des:

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME: Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS: Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE: Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE: Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE: des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphiode GARNAL et le Corps Médical

Le D^r ORTEL

Ancien Interne des Hôpitaux de Paris, Docteur et Médecin de la Faculté de Paris.

écrit:

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'ANÉMIE et les PÂLES COULEURS. Son action reconstruante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon: 14 francs. — Grandeur unique.

SERVICE D'ÉTÉ 1928

De Paris à Toulouse par Cahors

Table of train schedules from Paris to Toulouse via Cahors, listing various stations and departure/arrival times.

De Toulouse à Paris par Cahors

Table of train schedules from Toulouse to Paris via Cahors, listing various stations and departure/arrival times.

De Cahors à Libos

Table of train schedules from Cahors to Libos, listing stations and times.

De Libos à Cahors

Table of train schedules from Libos to Cahors, listing stations and times.

St-Denis-près-Martel et Aurillac

Table of train schedules between St-Denis-près-Martel and Aurillac.

Le Buisson à St-Denis-près-Martel

Table of train schedules between Le Buisson and St-Denis-près-Martel.

Toulouse à Capdenac, Brive et Paris

Table of train schedules from Toulouse to Capdenac, Brive, and Paris.

De Cahors à Capdenac

Table of train schedules from Cahors to Capdenac.

Aurillac à St-Denis-près-Martel

Table of train schedules between Aurillac and St-Denis-près-Martel.

St-Denis-près-Martel au Buisson

Table of train schedules between St-Denis-près-Martel and Le Buisson.

Paris à Brive, Capdenac et Toulouse

Table of train schedules from Paris to Brive, Capdenac, and Toulouse.

De Capdenac à Cahors

Table of train schedules from Capdenac to Cahors.

De Sarlat à Gourdon

Table of train schedules between Sarlat and Gourdon.

De Gourdon à Sarlat

Table of train schedules between Gourdon and Sarlat.